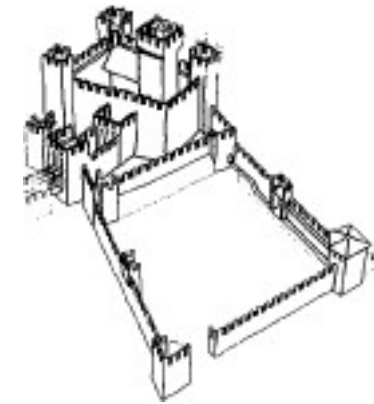


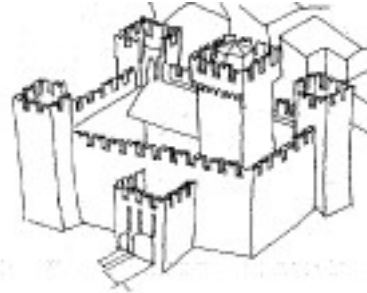


sommet après une plate-forme où sont présents les restes d'un probable cheminé.

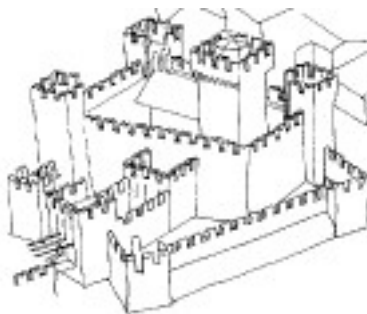


L'édifice a une typologie semblable à d'autres fortins de l'époque des Della Scala, présents sur le territoire de Vérone. Outre à la technique de construction, la finition des ornements muraux, sur lesquels était étendue une couche de plâtre décoré avec des graffitis pour imiter des blocs réguliers de pierre, est à ramener à un modèle des Della Scala. La forteresse se présente au visiteur comme un formidable rempart dans une position stratégique à l'entrée du bourg, à l'endroit le plus étroit de la péninsule, entouré par le fossé qui profite des eaux du lac. Une fois entré dans le bourg, juste à droite après le petit pont de pierre, on accède à une protection de défense qui porte à la forteresse. Après le guichet, s'ouvre un environnement couvert. Ensuite, une fois le grand arc de droite dépassé, on accède à la cour principale. A gauche s'élève le donjon ou tour de repérage. La cour, rectangulaire, est entourée par quatre hautes courtines en maçonnerie et par trois tours avec bouclier. Sur le côté opposé au palais, une grande porte avec arc surbaissé introduit à une première protection de défense et à un premier pont-levis, relié par un couloir fortifié au second pont-levis : l'entrée principale de la forteresse. Sur un côté du couloir s'ouvre l'entrée de la cour de la darse et sur l'autre, l'entrée pour la seconde cour. Et ici un petit escalier à gauche porte à un petit poste de garde. Il est intéressant de remarquer la présence dans cette partie, des seuls éléments de décoration de toute la forteresse, compte tenu de la fonction de résidence inexistante : il s'agit de "piques ou pommes de pin" en pierre sur les boyaux. Les créneaux sont "en petit toit à double pente", comme ceux de la darse. De la cour principale, au-dessus du dortoir, on voit le salon. En poursuivant à gauche, on arrive à l'escalier à l'intérieur de la tour d'angle qui conduit aux boyaux, crénelés "à queue d'aronde". En correspondance avec le donjon côté est, on voit la structure de la darse, de forme rhomboïdale, avec les tours "en pointe de lance" et une ouverture en correspondance avec l'angle en face à droite. On monte sur le donjon par un escalier intérieur et on arrive au

PHASES DE CONSTRUCTION



PHASE 1 Mastino I della Scala commence la construction de la forteresse en 1277/78, par le donjon, la cour principale, trois tours d'angle et deux entrées avec pont-levis et protection de défense. Typiques des Della Scala sont les créneaux gibelins "à queue d'aronde", l'élançement vertical et la technique de maçonnerie des courtines. Celles-ci sont construites en pierres et cailloux liés avec du mortier et divisés à intervalles réguliers par deux bandes horizontales de briques et par des blocs disposés en "dent de scie" aux angles, en correspondance avec les tours.



PHASE 2 Au XIV^{ème} siècle, sont ajoutés la seconde cour et la seconde protection de défense reliée à la première par un couloir fortifié ou barbacane. La technique de construction est ici analogue à celle du corps principal.

PHASES 3-4 La réalisation de la darse appartient aux la dernières étapes. Les maçonneries de la cour, sans harpes vers la construction précédente et avec la forme des deux tours d'angle "en pointe de lance", selon le modèle des bastions du XV^{ème} siècle, rendent plausibles une datation même successive au XIV^{ème} siècle, sous la domination de la Sérénissime. L'hypothèse est que la République de Venise, après avoir annexé Sirmione (1405) à son domaine, se soit occupée de la modernisation de la vieille darse des Della Scala (probablement construite avec de simples jetées de bois), sur le modèle de l'Arsenal de Venise ou qu'elle ait été carrément l'artisan de tout le troisième agrandissement, comme le confirmerait la présence d'une flotte vénitienne sur le lac, plus documentée par rapport à celle des Della Scala. La plan est rhomboïdal et rappelle les fortifications typiques de l'avènement des armes à feu. Il est délimité par trois courtines en maçonnerie crénelées "en toit à double pente", très différentes de celles plus antiques et deux petites tours munies d'un accès piéton avec pont-levis pour la défense de la flotte.

BREVE SITUATION HISTORIQUE (Moitié XIII^{ème} – début XV^{ème} siècle)

Juste après la moitié du XIII^{ème} siècle, Mastino I della Scala en tant que podestat (1259/77) établit la suprématie de sa famille à Vérone. Pour arriver à un pouvoir stable, il doit élargir le consentement parmi la population de Vérone, qui n'aurait pas accepté un pouvoir trop lié à la faction des gibelins et la lutte à l'hérésie est un moyen optimal pour s'ouvrir aux guelfes.

Déjà depuis 1273 on connaît la présence d'une nombreuse colonie d'hérétiques Cathars à Sirmione (la partie basse du lac de Garde était sous la juridiction épiscopale de Vérone). En 1276 l'Inquisition de Vérone organise contre cette communauté une croisade commandée

par Mastino I, qui de cette manière, en plus d'élargir sa base de consentement, aurait étendu sa seigneurie aussi à Sirmione, qui, de par ses caractéristiques géographiques, avait une grande importance stratégique pour le contrôle du territoire.

En novembre 1276 sont arrêtés environ deux cents hommes et femmes, qui en février 1278 mouriront sur le bûcher dans l'Arène de Vérone. Après avoir conquis Sirmione, Mastino y construisit la forteresse. Entre 1277 et 1301 Alberto della Scala rend définitive la domination de la famille sur la cité et sur son territoire. Au début du XIV^{ème} siècle avec Alboino et Cangrande la Seigneurie occupe un rôle fondamental dans la politique de l'Italie septentrionale, devenant le point de référence pour les gibelins en Italie (Cangrande est Vicaire Impérial). Pendant ce temps, la Seigneurie conquiert Vicence, Padoue et Trévise. Dans les années Trente, la puissance des Della Scala atteint son expansion maximum et presque simultanément se font les premières réorganisations. D'un territoire qui comprend Brescia, Parme, Sarzana et Lucques et presque toute la Vénétie sauf Venise, entre 1337 et 1339, Vérone perd Brescia, à l'avantage des Visconti de Milan. Mais la Seigneurie tombera seulement entre 1378 et 1402, quand Gian Galeazzo Visconti conquerra Vérone. Même si avec la bataille de Maclodio (1427) Brescia et Bergame passent aussi sous la domination vénitienne, des poches de "résistance" persistent sur le lac de Garde qui sont alliées contre les forces Sérénissimes, même navales, des Visconti et des Gonzaga (le territoire entre Lonato et Peschiera était sous la domination de Mantoue) jusqu'à la moitié du siècle environ, quand Venise y établit définitivement sa souveraineté.

DESTINATION D'UTILISATION

La forteresse est utilisée à des buts militaires, avec un rôle toujours plus décroissant, à l'avantage de la plus stratégique citadelle de Peschiera (déjà les Vénitiens en font un dépôt de vivres et d'armes), jusqu'à la fin de l'occupation autrichienne, quand le gouvernement italien la cède à la Commune, qui y établit le siège municipal jusqu'en 1915.



Des données du cadastre napoléonien (1803–1813) et autrichien (1848 – 1852), on relève que d'amples zones de la forteresse ont été transformées en environnements couverts (ex.

la seconde cour) et qu'un étage a été élevé sur l'édifice des logements. Peut-être que ces modifications furent apportées bien avant 1800 : en fait déjà au début du

XVII^{ème} siècle devaient loger dans une pièce un capitaine avec 20 hommes et leurs équipements. En 1912 encore, dans le château, on trouve les bureaux communaux, l'habitation du médecin municipal, celle du gardien, le bureau de poste, le logement des carabiniers et une petite prison.

Cette année-là, sont mises en route les pratiques pour l'acquisition de la Forteresse de la part de la Direction Générale aux Monuments de la Lombardie (dont le siège est à Milan) pour le compte du Ministère de l'Instruction Publique, qui en 1917 appose une contrainte en le déclarant "monument national". Durant la Grande Guerre, le bureau de poste est toujours présent et sur la tour, est installée une sirène de défense antiaérienne. Après la débâcle, y logent aussi des soldats français en retraite. A partir de 1919 commencent les travaux de restructuration. En 1941, sur la tour est posté un drapeau rouge pour les exercices aériens et dans la darse stationne un canot à moteur de l'aéroport militaire de Desenzano. L'année d'après, le podestat de Sirmione prépare un dépôt de bois pour la population dans la seconde cour. Le 9 septembre 1943, le général allemand de la division d'occupation du bas lac de Garde prend possession de la forteresse. Après la naissance du Ministère des Biens Culturels, en 1976, la château fut soumis à la juridiction de la Direction Générale des Biens Architecturaux pour la Lombardie Orientale.

AUTRES LIEUX

Petite Eglise de Ste Anne, en face de la Forteresse, remonte à 1300, avec des décorations et des fresques même du XV^{ème} siècle et des stucs baroques. Sur l'autel se trouve l'effigie de la Vierge peinte sur une pierre avec le blason des Della Scala.

Eglise de Ste Marie de la Neige ou Ste Marie "Maggiore". Elle est peut-être du XV^{ème} siècle, avec éléments antérieurs (châpiteaux et bases des colonnes du portique) et quelques fresques remontant au XII^{ème} et XIII^{ème} siècle.

Eglise de St Pierre "en Mavino", sur une petite colline en direction des "Grottes", remonte au VIII^{ème} siècle, avec clocher roman et un cycle de fresques du XI-XII^{ème} siècle.

Grottes de Catulle, dans la partie la plus au nord de la péninsule, à environ 900 mètres de la Forteresse des Della Scala, ce sont les restes d'une villa romaine du I^{er} siècle après J.C.

Villa Romaine de Desenzano. Ce sont les restes d'une grande villa du IV^{ème} siècle après J.C., avec environnements avec exèdre et pavements de mosaïque.

*Rocca Scaligera - 25019 Sirmione (BS), piazza Castello n. 4.
Tel. e fax 030916468.*

*La reproduction, même partielle, est interdite.
www.polomuseale.lombardia.beniculturali.it*



ROCCA SCALIGERA *di* **SIRMIONE**